

Les plus beaux mots du monde

Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

C'est la guerre.

Bien à l'abri dans nos petits cubes de bétons, on se bouche les oreilles, les yeux et le cœur autant qu'il est possible.

C'est la guerre.

Comme tous les jours, quelque part sur terre.

Si l'on sortait quelques minutes de nos vies, si on allait discuter un peu avec le ciel, on comprendrait pourquoi il a tant pleuré cet hiver. Et pourquoi le froid s'incruste dans l'azur.

Vu de là-haut, les villes sont des jeux de mikado brisés. La folie explose sur elle-même. Au premier faux mouvement, des milliers d'humains seront ensevelis sous les décombres. Sur les routes, quelques silhouettes essaient de s'inventer un chemin dans la poussière coagulée.

La terre tourne toujours et le ciel l'observe sans répit.

Un homme aux yeux bleus s'effondre sous la pluie, les pieds entravés de chaînes, une balle dans la tempe.

Le ciel frémit. Il cherche quelque chose pour atténuer l'évidence de ce cadavre qui vient de naître. Alors, il le prend dans ses bras et lui murmure les deux plus beaux mots du monde.

Deux papillons dorés se posent sur les paupières de l'homme.
Ça lui fait le regard du paradis.